



Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la
région Occitanie

A retenir



ESPÈCES à PÉPINS

Tavelure : Risques de projections lors des prochaines pluies.
Carpocapse : Début de la période de ponte.
Capua : Période de vol en cours



POMMIER

Puceron cendré : Période de risque de repiquages en cours.
Oïdium : Période de risque en cours.

POIRIER

Black Rot : Risques de contaminations lors des périodes chaudes et humides.
Psylles : Intensification des éclosions.



PRUNIER

Carpocapse : Période à haut risque de ponte en cours.
Pucerons verts : Période de risque en cours. A surveiller attentivement en verger. Quelques foyers avec présence fréquente d'auxiliaires.
Rouille : Risque important cette semaine pour les variétés domestiques et certaines variétés japonaises sensibles.
Phytopte : Intensification de la migration. Le risque est fort cette semaine.



ABRICOTIER

TOP : Fin de la période de risque d'éclosion de la G1. Période d'entre deux vols, pas de risque à ce jour.
Oïdium : Le noyau est durci en abricot. Fin de la période de risque sur cette espèce.
Pucerons : Période de risque en cours. A surveiller au verger.

PÊCHER

Oïdium : Période de risque en cours.
Puceron vert : Période de risque en cours. A surveiller attentivement en verger.
TOP : Fin du risque d'éclosion de la G1. Période d'entre deux vols, pas de risque à ce jour.

CERISIER

Monilia : Risque sur fruits sur les variétés précoces accentué par les débuts d'éclatements et les pluies prévues cette semaine.
Puceron noir : Période de risque en cours. A surveiller attentivement.
Drosophila suzukii : Période de risque en cours sur les variétés précoces et semi-précoces (début du risque à la véraison).

KIWI

PSA : Les conditions pluvieuses sont favorables au développement de la bactérie.

TOUTES ESPÈCES

Acariens : Fin de la période d'éclosion des œufs d'hiver.
Cochenilles blanches : Essaimage. Période de risque en cours., à suivre à la parcelle.
Cochenilles lécanines : Période de pontes sous les boucliers en cours. Pas de risque.

Annexe : Lutte contre *Drosophila suzukii* : Fiche technico-économique Filet Insect'proof cerise

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

Comité de validation :

Chambre d'Agriculture du
Tarn-et-Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, CEFEL, DRAAF
Occitanie, FREDON,
Qualisol



Action pilotée par le Ministère
chargé de l'agriculture, avec
l'appui financier de l'Agence
Française pour la Biodiversité,
par les crédits issus de la
redevance pour pollutions
diffuses attribués au finance-
ment du plan Ecophyto.

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires

1. Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
2. Par **dérogation**, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, **en dehors de la présence des abeilles**, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, **en dehors de la présence des abeilles**".

- Il ne faut **appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire** et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.
- Afin d'assurer la pollinisation des cultures**, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut **veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut **éviter toute dérive** lors des traitements phytosanitaires.

ESPÈCES À PÉPINS

• Tavelure (*Venturia inaequalis*)

On observe des sorties de taches en parcelles non traitées. Elles sont issues des contaminations du 31 mars et 1^{er} avril. Les taches issues des contaminations du 25 avril devraient sortir cette semaine, à partir du 10 mai.

x **Suivis biologiques** : Sur nos dispositifs de suivis biologiques, nous n'avons pas observé de fortes projections lors des dernières pluies :

- 24 spores sur le site CEFEL sur la période du 1^{er} au 7 mai (sur un total de 6706 spores à ce jour),
- 1 spore sur le site FREDON pour la même période (pour un total de 38 spores à ce jour).

x **Données de la modélisation** :

Selon le modèle DGAL la maturation des ascospores serait actuellement de l'ordre de 0,2 à 0,3% du stock par jour. Nous serions actuellement entre 95 et 98% de maturation des ascospores. Les prochaines pluies devraient provoquer des projections relativement faibles.

x **Sur nos stations météo** (13 stations sur le Tarn et Garonne), les données enregistrées indiquent que les dernières pluies ne peuvent être qualifiées des contaminantes (durée d'humectation x températures >130) que sur 50% des situations le 2 mai et sur 25% des situations le 6 mai.

Évaluation du risque : En présence de taches, le risque de contamination est fort à chaque période de pluie. En absence de taches, il y a toujours des risques de projections primaires lors des pluies, d'intensité plus faible que ces dernières semaines.

• Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)

On observe quelques rares symptômes actuellement en parcelles. La période de chute physiologique des fruits reste une période à risque car elle offre une porte d'entrée pour la bactérie.

Évaluation du risque : Les conditions climatiques de la semaine à venir sont favorables à l'activité de la bactérie. Il existe donc toujours un risque de contamination en vergers présentant déjà des symptômes.

• Tordeuse de la pelure Capua (*Adoxophyes orana*)

Sur notre réseau de piégeage, nous relevons les premières captures depuis début mai.

Évaluation du risque : La période de vol est en cours.

■ **Seuils de nuisibilité** : 5% de bouquets atteints

• Carpocapse des pommes (*Cydia pomonella* L.)

Le carpocapse des pommes et des poires hiverne au stade larve diapausante, dans un cocon, sous les écorces ou dans le sol. Les adultes de 1^{ère} génération émergent généralement peu après la floraison des pommiers et les femelles pondent sur les feuilles ou les jeunes fruits. La durée entre la ponte et l'éclosion est d'environ 90° jours en base 10.

Éléments de biologie :

Le risque tavelure dépend :

- de l'importance de la « projection » :

à chaque pluie, seules les spores à maturité sont projetées. Ce nombre de spores projetées dépend du stock initial de spores (inoculum) et du pourcentage de spores à maturité lors de cette pluie.

- de l'importance de la « contamination » :

en fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins grand de spores vont germer et contaminer le végétal (courbes de Mills, Angers...).

On estime en pratique qu'il peut y avoir contamination dès que :

durée d'humectation de la végétation (en heure) x température (en °C) > 130

- x **Sur notre réseau de piégeage**, nous observons les toutes premières captures depuis les 16-20 avril.
- x **Données de la modélisation** : Nous avons pour l'instant initialisé les modèles au 20 avril. Avec ce paramétrage, nous serions, au 9 mai, à 13% des émergences d'adultes et à 7% des pontes. Le modèle prévoit :
 - le début du pic de pontes (20% des pontes) au 19 mai
 - le début du pic d'éclosion (20% des éclosions) au 2 juin

Évaluation du risque : Début de la période de ponte.

■ **Seuils de nuisibilité** : plus de 5 piégeages par semaine

• **Cécidomyie des feuilles** (*Dasineura mali*, *Dasineura pyri*)

Les cécidomyies des feuilles sont de petites mouches qui pondent dans les feuilles encore enroulées. Les larves (« asticots »), par leur salive, provoquent un gonflement de la feuille qui reste enroulée. Au terme de leur développement (15 jours en moyenne), les larves se laissent tomber au sol pour se nymphoser. 3 à 5 générations peuvent se succéder dans la saison.

Sur notre réseau de parcelles, nous enregistrons actuellement très peu de captures. Nous sommes sans doute dans la période entre la G1 et la G2.

Évaluation du risque : absence de risque. La G2 pourrait démarrer vers le 18-20 mai.

POMMIER

• **Puceron cendré** (*Dysaphis plantaginea*)

Sur notre réseau de parcelles, la situation est saine dans l'ensemble. Nous observons toutefois des repiquages dans quelques parcelles.

Évaluation du risque : La période de risque est toujours en cours.

■ **Seuils de nuisibilité** : dès présence

• **Puceron lanigère** (*Eriosoma lanigerum*)

On observe deux types de situations :

- des parcelles très infestées avec une reprise d'activité très précoce du lanigère et déjà une présence sur jeunes pousses,
- des parcelles plus « classiques » avec une évolution des foyers mais pas encore de migration sur jeunes pousses.

Évaluation du risque : à surveiller

■ **Seuils de nuisibilité** : 20 % de pousses avec présence

Éléments de biologie :

Le puceron cendré du pommier (*Dysaphis plantaginea*) hiveme sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, vont donner des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement et à causer de gros dégâts, dès la floraison, avec un enroulement et une crispation du feuillage, le blocage et la déformation des fruits ainsi que la déformation des pousses.

Le puceron vert migrant (*Rhopalosiphum insertum*) hiveme sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs, vont donner des colonies de pucerons généralement aptères. Ces pucerons peuvent provoquer une crispation du feuillage mais n'occasionnent généralement pas de dégâts significatifs. Leur présence précoce attire les insectes prédateurs.

• **Oïdium** (*Podosphaera leucotrichia*)

Sur notre réseau de parcelles, nous observons des sorties de « drapeaux » sur des parcelles contaminées en 2016, principalement sur Pink Lady mais parfois aussi sur Gala.

Évaluation du risque : Période de risque de contamination en cours.

• **Black rot** (*Sphaeropsis malorum*)

Des conditions chaudes (>24°C) et humides entre la floraison et le stade petit fruit sont favorables aux contaminations primaires. Les variétés les plus sensibles sont Chanteclerc, Fuji et Gala. Certaines parcelles se révèlent particulièrement sensibles (aspersion...)

Évaluation du risque : Les conditions chaudes et humides prévues pour cette semaine sont à risque, notamment pour les parcelles et les variétés sensibles (Chantecler, Fuji...).

• **Monilioses** (*Monilia laxa*)

On observe des dégâts de monilia sur certaines parcelles. Il s'agit en général de parcelles déjà contaminées les années précédentes. Certaines variétés sont particulièrement sensibles (Granny Smith, Juliet...).

Évaluation du risque : Absence de risque actuellement.

• **Punaises** (famille des *Miridae* et des *Pentatomidae*)

Certaines espèces de punaises, dites punaises phytophages, peuvent causer des dégâts sur pommier. Les fruits piqués sont déformés avec une cuvette et un méplat dans le fond. Ce sont généralement les piqûres sur jeunes fruits, après la nouaison, qui provoquent ces déformations. En effet, les piqûres plus précoces, pendant la floraison, entraînent souvent l'avortement des fleurs.

On observe des piqûres sur fruits sur quelques parcelles.

Évaluation du risque : Fin de la période de risque.

POIRIER

• **Psylles** (*Psylla pyri*) : Nous observons une intensification des éclosions

Évaluation du risque : Période des éclosions en cours.

KIWI

• **Pseudomonas syringae actinidiae (PSA)**

Évaluation du risque : Des conditions climatiques pluvieuses et le vent sont favorables au développement de la bactérie. Des opérations culturales comme l'éclaircissage manuel peuvent créer des portes d'entrée à la bactérie.

PRUNIER

• **Phytoptes à galles** (*Eriophyes similis*)

La présence de phytoptes à galles (acaréens) se repère par l'apparition à la base des bourgeons, de galles rondes, brunâtres, de 2mm de diamètre environ. Celles-ci sont provoquées par une réaction du végétal à l'effet des piqûres des acariens. Les femelles qui hivernent dans ces galles migrent au printemps sur d'autres bases de bourgeons plus jeunes pour les parasiter. Sur les arbres atteints, on observe des bouquets de mai et des dards mal formés, des pousses à entrenœuds courts, mal aoûtées. (source : *La Prune d'Ente*, D. Carlot, 2004).

Plutôt connu sur prunier d'Ente ou sur Reine-Claude jusque-là, on observe depuis 2016 des dégâts importants de phytoptes à galles sur certaines variétés de pruniers japonais : principalement September Yummy, Rubynel et Early Queen. Ces parcelles présentent parfois cette année des défauts de fleurs importants voire une absence de bourgeons à fleurs dans certaines situations.



Galles de phytoptes sur September Yummy
Photo CA82 (mars 2017)

Évaluation du risque : Le risque est fort en ce moment sur les parcelles avec présence de galles. La migration s'est intensifiée. On observe plus de phytotoxes sur les nouveaux bourgeons que la semaine passée. Mais il en reste encore toujours dans les galles.

• **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*) - Voir paragraphe « Toutes espèces »

• **Carpocapse des prunes** (*Cydia funebrana*)

Le carpocapse des prunes hiverne sous forme de larves diapausantes dans les fissures de l'écorce des arbres ou dans le sol. Les adultes de première génération apparaissent dans le courant du mois d'avril et les femelles commenceront à pondre sur les jeunes fruits dès lors que la température crépusculaire dépasse 14°C.

Le stade sensible est en cours sur les pruniers japonais et domestiques.

Le vol a débuté significativement depuis le 10 avril avec de fortes captures au début puis des captures plus faibles depuis 2 semaines.

Notre modèle prévoit :

- un début du pic de ponte au 1^{er} mai (35% à ce jour)
- un début des éclosions au 5 mai (6% à ce jour),
- et un début du pic d'éclosions (20%) au 12 mai.

Évaluation du risque : Période à haut risque de ponte en cours et début de risque d'éclosions. Les conditions qui ont été très favorables sur le début du vol, le sont un peu moins depuis deux semaines avec des températures plus fraîches et des pluies plus présentes, ce qui se traduit notamment par une baisse des captures.

A condition de transmettre régulièrement les résultats de vos relevés de piégeage dans le cadre du réseau de surveillance biologique du territoire, la Chambre d'Agriculture du 82 peut fournir des pièges (hors parcelles en confusion sexuelle).

• **Puceron vert** (*Brachycaudus helichrysi*)

Le puceron vert du prunier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

On observe quelques foyers en vergers, de façon un peu moins rare cette semaine. Mais globalement la situation est encore propre en vergers protégés.

Dans les foyers on observe quelques ailés et également très fréquemment des larves de syrphes, des coccinelles et des punaises prédatrices (*Orius*) dont l'activité suffit parfois à maîtriser les foyers.

Évaluation du risque : La période de risque est en cours. A surveiller attentivement en verger, les conditions actuelles sont moins favorables que précédemment au ravageur et les auxiliaires sont très présents et diminuent le risque d'explosion des foyers.

• **Maladies du feuillage** (*Pseudomonas syringae*, *Xanthomonas arboricola*)

La bactérie responsable de la maladie hiverne dans les bourgeons et dans les chancres. Les premières infections commencent au printemps, à la faveur des pluies, dans les 3 semaines qui suivent la chute des pétales.

On observe des taches en prunier japonais qui évoluent en criblures sur certaines variétés depuis fin avril. Le feuillage reste globalement sain pour l'instant mais les conditions humides prévues pour cette semaine sont plus favorables aux bactéries.

Évaluation du risque : Risque accru cette semaine car les conditions climatiques sont favorables à l'activité des bactéries. Surveiller surtout les variétés sensibles et les parcelles touchées en 2016.

• **Rouille** (*Tranzschelia pruni-spinosae*)

La rouille est un champignon qui provoque la formation de pustules brunes sous les feuilles allant jusqu'à la décoloration voire la chute précoce des feuilles en cas de fortes attaques. Les contaminations se produisent au printemps en cas de pluies et humectations de plus de 4h.

Les variétés domestiques sont sensibles à la rouille. Sur variétés japonaises, nous avons observé de très fortes attaques en 2015 et 2016 sur un certain nombre de variétés (Grenadine, TC Sun, September Yummy, August Yummy, Larry Ann...).

Évaluation du risque : Risque fort cette semaine. La stade sensible est en cours et des pluies sont annoncées pour plusieurs jours. Les parcelles touchées en 2015 ou 2016 et les variétés sensibles sont à surveiller attentivement.

- **Cochenille blanche** (*Pseudaulacapsis pentagona*) : voir 'Toutes espèces'

ABRICOTIER

- **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*) - Voir paragraphe « Toutes espèces »

- **Oïdium** (*Sphaerotheca pannosa*)
Voir Biologie paragraphe pêcher.

Évaluation du risque : Il n'y a plus de risque en abricotier. Le noyau est durci, la période de sensibilité est terminée. Il est désormais inutile d'intervenir sur l'Oïdium.

- **Pucerons**

Plusieurs espèces de pucerons peuvent s'attaquer à l'abricotier : puceron brun, puceron noir, pucerons farineux.

Évaluation du risque : La période de risque est en cours. Risque moyen. Les conditions sont moins favorables à l'activité des pucerons cette semaine. A surveiller au verger.

PÊCHER

- **Oïdium** (*Podosphaera tridactyla*)

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons à fleur sous forme mycélienne. Au printemps, environ un mois après la floraison, les fruits atteints présentent des taches blanchâtres sur la face exposée au soleil. Les fruits sont sensibles jusqu'au stade durcissement du noyau.

Évaluation du risque : Période de risque en cours jusqu'au durcissement du noyaux qui n'est pas encore atteint.

- **Pucerons** (*Myzus persicae*)

Le puceron vert du pêcher hiverne, comme le puceron vert du prunier, sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement. Le puceron vert du pêcher peut également véhiculer des viroses. On observe les premiers foyers en vergers, mais la situation reste très propre dans l'ensemble en vergers protégés.

Évaluation du risque : La période de risque est en cours. Risque moyen. Les conditions sont moins favorables cette semaine. A surveiller au verger.

- **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*) - Voir paragraphe « Toutes espèces »

- **Cochenille blanche** (*Pseudaulacapsis pentagona*) : voir 'Toutes espèces'

CERISIER

• **Stade phénologique** : Première récoltes en cours. Récolte Burlat à prévoir d'ici 10 jours.

• **Puceron noir** (*Myzus cerasi*)

Le puceron noir du cerisier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices aptères issues de ces œufs vont constituer au printemps des colonies aptes à se reproduire rapidement.

On observe quelques traces de puceron noir en verger non traité mais la situation reste très propre en vergers traités.

Évaluation du risque : A surveiller. La période de risque est en cours même si la situation est propre actuellement. Les conditions humides prévues cette semaine seront moins favorables à l'activité du puceron.

• ***Drosophila suzukii***

Diptère de la famille des Drosophilidae, ce ravageur s'attaque particulièrement aux cerisiers, petits fruits rouges et fraisiers. Les dégâts peuvent parfois être confondus avec ceux de la mouche de la cerise. La drosophile à ailes tachetées est cependant bien plus petite que la mouche de la cerise et peut pondre plusieurs fois dans le même fruit. Ce parasite a été détecté pour la première fois dans le Tarn-et-Garonne en 2010. Il a causé des dégâts importants en cerisier en 2013 et 2014 et 2016.

Des dispositifs de piégeage sont suivis sur plusieurs sites au CEFEL. On observe des captures dans les bois aux abords des vergers mais à des niveaux de captures très nettement plus faible qu'en mars. Les captures dans les vergers sont pour l'instant faibles mais on a observé les premières pontes sur fruits sur les variétés précoces ayant passé la véraison.

Évaluation du risque : Le risque débute à la véraison. Pour les variétés précoces, il est en cours cette semaine. Même si les conditions pluvieuses ne sont pas très favorables, cet insecte présente un risque important même quand les conditions climatiques ne sont pas optimales.

† **Méthodes alternatives** : Les filets insect-proof sont très efficaces contre *Drosophila suzukii*. Voir fiche sur la technique en annexe.

• **Monilioses** (*monilia fructicola*, *monilia fructigena*, *monilia laxa*)

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyau. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits). Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité. Certaines variétés sont particulièrement sensibles : Summit, Van, Lapins...

Évaluation du risque : La période de risque démarre sur les variétés précoces qui ont maintenant passé la véraison. Le risque est accentué cette semaine par des débuts d'éclatements en verger et les conditions humides prévues.

TOUTES ESPÈCES

• **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*)

La tordeuse orientale hiverne sous forme de chenilles diapausantes dans l'écorce du tronc ou dans le sol. Les papillons de la première génération sortent de mi-mars à mi-juin selon les régions. Après l'accouplement, les femelles pondent sur la face inférieure des feuilles, si la température crépusculaire dépasse 16°C.

Le vol a débuté significativement depuis mi-mars avec de fortes captures au début qui ont ensuite régressé depuis 2 à 3 semaines.

- x **Sur notre réseau de parcelles**, nous n'observons pas encore de dégâts sur pousses en vergers sur toutes les espèces concernées.
- x **Données de la modélisation** : Nous serions actuellement (au 9 mai) à 95% des émergences d'adultes (vol), à 92% des pontes et à 74% des éclosions de la G1.

Le modèle prévoit :

- une fin du pic d'éclosions G1(80% des éclosions) au 10 mai,
- un début de vol de G2 (émergences) au 31 mai,
- un début de pic des pontes de G2 au 10 juin.
- Un début de pic d'éclosion de G2 au 15 juin

Évaluation du risque : Fin de la période de risque d'éclosion de la G1. Pas de risque avant la prochaine génération.

• **Cochenilles lécanines** (*Parthenolecanium corni*)

Cette cochenille est essentiellement observée sur prunier japonais. On observe en vergers des cochenilles adultes avec des boucliers désormais bien durcis et remplis d'œufs. Les œufs ont ensuite une période d'incubation théorique de 15 jours avant la sortie des larves.

Évaluation du risque : Pas de risque actuellement. L'essaimage (sortie des jeunes larves) n'a pas débuté. Depuis ces dernières années, les cochenilles lécanines posent de plus en plus de soucis en verger. Surveiller l'évolution des stades.



Lécanines : Début de la période de ponte sous les boucliers - Photo CA 82 (25/04/2017)

• **Cochenille blanche** (*Pseudaulacaspis pentagona*)

La cochenille blanche du mûrier présente dans notre région le plus souvent deux générations. Les femelles pondent sous les boucliers. Une fois les œufs éclos, les larves mobiles sortent du bouclier, c'est l'essaimage.

On observe depuis la semaine dernière un début d'essaimage sur les parcelles très touchées. Observer attentivement à la parcelle les sorties de larves.

Évaluation du risque : La période de risque est en cours sur les parcelles avec présence de femelles. Les premières sorties de larves sont observées. Vérifier à la parcelle la sortie éventuelle de larves mobiles.

• **Acariens** (*Panonichus ulmi*...)

Selon nos observations, les éclosions des œufs d'hiver sont terminées. Des larves d'acariens sont visibles sur certaines parcelles. On note également la présence de phytoséides.

Évaluation du risque : Fin de la période d'éclosion des œufs d'hiver.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)



Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la FREDON Engineering, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées.

Fiche technico-économique Filet Insect'proof cerise (lutte contre *D.suzukii*)

1) Type d'installation :

Le système étudié est un système de type monorang : les rangs sont couverts séparément.
Sur les 2 exemples ci-dessous, le système comprend une bâche anti-pluie sur le dessus, qui se prolonge par un filet insect'proof maille 6x6 ou 6x5. L'installation est également envisageable dans les bâches anti-pluie, en recouvrant entièrement de filet insect'proof.

| Système 1 : ex CTIFL Balandran | Système 2 : ex producteur 82 |
|---|--|
|  |  |
| Bâche anti-pluie (4) de type anisolar tissée, plastifiée avec cordelette moulée (pour éviter la casse des œillets) de largeur 1.20m + filet alt'droso (3) de 4m de long, maille de 6x6mm. Bâche maintenue au câble de faîtage par des tubettos tous les 25 cm. Monorangs liés entre eux avec des sandows (1) et des plaquettes (2). | Bâche anti pluie (1) de type anisolar tissée, plastifiée avec cordelette moulée tendue grâce à un système métallique (5) dit « serre » et des sandows par côté (3). Bâche de 2.30m de largeur maintenue au câble de faîtage par des tubettos (4) tous les 25cm + Filet alt'droso (2) de 2.80m, maille 6x5mm, maintenu au sol par des sardines (6). |

2) Approche économique :

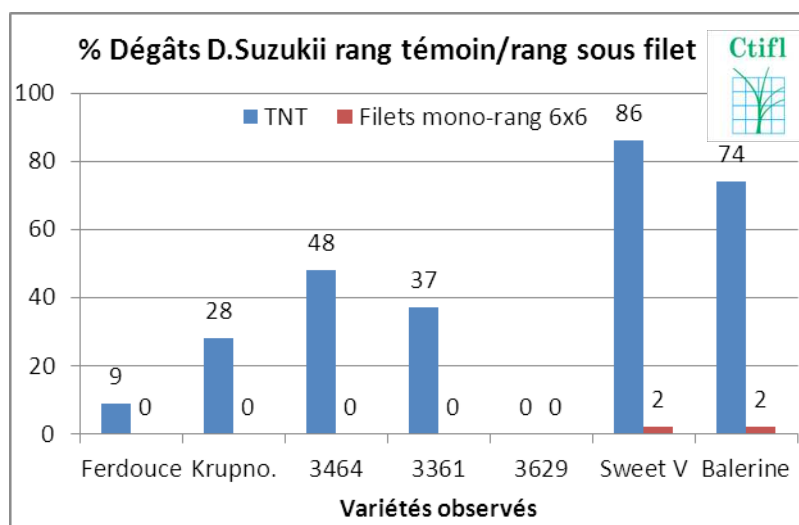
Pour 1 hectare, hors coûts poteaux et main d'œuvre :

- système filet en monorang : 28 000 € (protection drosophile)
- système bâche + filet en monorang : 38 000 € (protection drosophile et éclatement)

3) Approche technique :

- Les essais du CTIFL avec l'installation n°1 ont montré une excellente efficacité de la protection filet sur 7 variétés différentes en l'absence de toute autre protection chimique et en comparaison avec des témoins adjacents très touchés (voir par ex graphe résultats essais 2014).

- Les 3 parcelles suivies en Tarn-et-garonne en 2015 sans aucune intervention insecticide sur Suzukiï après la véraison n'ont présenté aucun dégât à la récolte. On note simplement une tendance à favoriser les maladies de conservation qui reste à confirmer.



Rédaction : M.Dordolo (CA82) - M. Bonhomme (stage CA82)- Mars 2015
Action de diffusion cofinancée par l'Union européenne avec le Fond Européen Agricole pour le Développement rural en Midi-Pyrénées et l'Etat au travers du CasDar.